

---

# **Foire internationale**

---

---

---

---

Du même auteur :

*Congélations et décongelations et autres traitements  
appliqués aux circonstances*, Maurice Nadeau, 2000.

*Mes vêtements ne sont pas des draps de lit*, Maurice Nadeau,  
2001.

*Comment faire disparaître la terre ?*, Fiction & Cie, Seuil,  
2006.

*Féerie générale*, L'Olivier, 2012.

---

---

---

Emmanuelle Pireyre

---

# Foire internationale

---

{LES Petits matins}

---

---

---

Maquette: Thomas Brouard

© Les petits matins, 2012  
31, rue Faidherbe, 75011 Paris  
[www.lespetitsmatins.fr](http://www.lespetitsmatins.fr)

ISBN: 978-2-36383-058-6  
Diffusion Seuil  
Distribution Volumen

---

Tous droits de traduction, de reproduction  
et d'adaptation réservés pour tous pays.

---





Toutes les microfictions constituant Foire internationale se déroulent au fil d'une année, de septembre à septembre, dans la même ville du centre de la France. Cette petite ville d'un peu moins de 20 000 habitants, qui se résumait au départ à un bourg vigneron aux ruelles étroites, s'est vue complétée, ces dernières décennies, par un vaste périmètre de maisons individuelles avec jardins, une zone pavillonnaire, une importante ZAC commerciale et industrielle, un plan d'eau et sa zone de loisirs, un camping trois étoiles, une aire d'accueil gens du voyage, une médiathèque, un vélo-club, etc. L'ensemble est particulièrement paisible et connaît un faible taux de délinquance (sauf bien sûr dans la ZAC, où les marchandises et le carburant des camions attirent la convoitise). Chaque mois de septembre, se tient dans la Grande Halle une Foire internationale proposant stands de produits anti-termites pour charpentes, vins de terroir ou cosmétiques bios. Et chaque année, le comité organisateur prépare la Foire en choisissant un pays qui sera l'invité d'honneur de la Foire internationale, un pays tel que l'Inde des maharadjahs, l'Égypte des pharaons ou le Maroc, ou, quelques années en arrière encore, la Grèce.

2 septembre 2011

Au mois d'avril, Gaspard rencontre Tina, une jeune Allemande, lors d'un voyage de lycéens à Lichtenfels. Gaspard a l'esprit plutôt romantique, il grandit parmi ses grandes sœurs et ses petites sœurs, c'est un garçon attentionné qui connaît bien le fonctionnement des jeunes filles. Durant le séjour en Bavière, il surprend parents et professeurs en organisant une sorte d'enlèvement de Tina à vélo. Ils pédalent heureux une journée entière dans la Bavière du Nord. Tina a des idées marrantes qu'il ne comprend pas toujours ; ils traversent une rivière en portant les vélos ; et Tina a aussi de très beaux cheveux blonds presque blancs mis en valeur par le pédalage sur fond de forêts et de prairies illuminées. La Bavière du Nord est une Bavière d'une chaleur incroyable, une Bavière tout aussi verte et soignée que le reste de la Bavière, dont les habitants sont en outre plus proches du tempérament latin, voire carrément frondeurs, ce qui n'est pas pour déplaire aux Français. De temps en temps, comme un trouble visuel, une migraine ophtalmique, Gaspard voit, en surimpression sur l'image de la Bavière, un titre lu dans un magazine qu'il avait omis d'acheter : *Comment conclure en 3 minutes chrono ?* « C'est idiot, se dit-il à chaque fois, puisque nous avons toute la journée devant nous. »



Début septembre, il se trouve avec Maxime, un ami, auprès de Son Excellence Rajan Mathai, ambassadeur d'Inde, au moment où celui-ci inaugure la Foire internationale qui a lieu chaque année à la rentrée. Il y a toujours un invité d'honneur à la Foire internationale, un pays tel que l'Inde des maharadjahs ou l'Égypte des pharaons; en général pas l'Iran ni l'Algérie, ni le Qatar, ni l'Érythrée, ni la Corée, et pas non plus les États-Unis ou l'Allemagne, ni la Roumanie; mais toujours un pays que nous aimons ou aimerions aimer, comme le Maroc, la Thaïlande ou, quelques années en arrière encore, la Grèce; le plus souvent c'est le Maroc qui est retenu, mais cette année c'est l'Inde, bref. Gaspard, assistant à l'inauguration de la Foire internationale, ne saurait dire exactement pourquoi, au milieu de la foule, il se met alors à penser à Tina: à cause de la sentimentalité internationale, ou à cause des intouchables, ou au contraire à cause de l'intense proximité des corps qu'il imagine propre à l'Inde, ou parce qu'il pense à Tina à peu près toute la journée. Quoi qu'il en soit, Gaspard dit à Maxime: «J'espère que si j'épouse Tina je n'aurai pas à me marier en culottes de peau. – À mon avis non, dit Maxime, je crois que ce sont plutôt les garçons allemands qui se marient dans ces immenses et raides shorts ancestraux qu'ils tiennent de leurs arrière-grands-pères.»